

**EAPPI : Martine Millet envoyée pour la paix en Israël et Palestine
du 15 octobre 2009 au 15 janvier 2010**



Un signe d'espérance

« On achètera encore des maisons, des champs et des vignes dans ce pays » Jérémie 32.15

La vie de Fatwa n'a pas été facile et elle continue à être difficile. Elle travaille depuis quelques années en Israël, mais son permis expire jeudi prochain, son patron ne semble pas vouloir renouveler son contrat, il lui doit trois mois de salaire. Profitant du fait qu'elle n'a plus de permis, il lui a annoncé qu'elle ne serait pas payée. A ce que j'ai compris, elle n'a aucun moyen de se battre. Elle n'a peut être pas de contrat et travaille au noir, je ne sais pas. Elle attend un nouveau permis... attente qui peut aller de 3 jours à 7 mois voire plus. Il lui faut trouver un nouveau travail en Israël. Quand elle en parle par bribes, on sent en elle angoisse et inquiétude, puis elle change de sujet, éclate de rire, se met à chanter, danser, embrasser ses enfants et allume une cigarette !

Elle ne se laisse pas aller. Il y a sept mois, elle a acheté un champ d'oliviers sur une colline, près d'un gros village aux environs de Tulkarem. Un lieu superbe. On aperçoit Netanya de l'autre côté du mur, d'où vient sa famille, et la mer si proche et pourtant si inaccessible pour Fatwa et les siens. Oui, c'est là qu'elle veut construire sa maison. Elle me fait faire le tour du propriétaire.

« Il faut que j'enlève cet olivier, mais je le replante un plus bas, hors de question d'abattre un olivier, c'est sacré ! Là c'est le salon et la salle à manger avec de grandes baies vitrées pour que le soleil entre. Ici, ce sera la cuisine, avec la vue sur le champ d'oliviers. Tu vois, je suis entourée d'oliviers. Au premier étage, 5 chambres, elles seront petites, mais confortables, avec une salle d'eau. Je pense mettre ma chambre en bas, je veux être près de ma terre. J'achèterai une vieille voiture, et si ce n'est pas possible, alors une charrette avec un âne. »

Il fait bon ce soir. Le ciel est rose. La sœur de Fatwa qui s'occupe de la maison et des enfants, car « je suis l'homme de la maison » dit Fatwa, prépare un gros feu et des pommes de terre sous la cendre. Un régal. La nuit est tombée, les étoiles scintillent, c'est la pleine lune qui éclaire le champ des oliviers. Fatwa est silencieuse.

« Dans un an, tu reviendras, je serai installée ici, c'est ma terre, ce sera ma maison, pour ma famille et pour toi. Inch Allah. »

On achètera encore des maisons, des champs et des vignes dans ce pays.

Le 01 décembre 2009, Martine Millet - EAPPI Tulkarem